

### **111. Netsuke (le 12 mai 2022)**

Je vous ai déjà présenté dans un précédent article l'annexe du Musée des arts asiatiques - Guimet à Paris qui abrite un authentique pavillon de thé (\*1). Il existe une autre annexe, appelée le Musée d'Ennery, qui possède une merveilleuse collection de *netsuke*.

Les *netsuke* sont des fermoirs utilisés pendant la période Edo (1603-1868). Lorsqu'on portait un kimono sans poches et qu'on avait sur soi un *inro* (petit récipient pour transporter des médicaments ou d'autres petits objets) ou un étui à cigarettes, ceux-ci étaient attachés au netsuke par une cordelette insérée entre le *obi* (ceinture) et le kimono. Le *netsuke* restait accroché à la ceinture et empêchait ainsi le *inro* ou l'étui à cigarettes de tomber par terre.



Sources : ColBase

(<https://colbase.nich.go.jp/>)

ColBase

(<https://colbase.nich.go.jp/collection/items/tnm/H-289?locale=ja>) をもとに作成

Ne faisant qu'environ un à plusieurs centimètres, les *netsuke* sont de petits objets. La plupart étaient en bois ou en ivoire, mais ils étaient également fabriqués à partir de divers matériaux, notamment le métal, le verre, la laque et les bois de cerf. À l'origine, les *netsuke* avaient pour simple fonction de maintenir les petits objets à la taille, mais à partir du XIXe siècle, ils étaient davantage appréciés pour leur esthétique. Des artisans spécialisés appelés sculpteurs de *netsuke* sont apparus et se sont mis à créer des sculptures miniatures.



Le Japon a ouvert ses frontières au monde extérieur après 200 ans d'isolement. Pendant la période Meiji (1868-1912), le pays a commencé à adopter le style vestimentaire occidental pour assimiler la culture occidentale, ce qui a entraîné une baisse de la demande de *netsuke*. Cependant, le caractère artistique des *netsuke* a attiré les Occidentaux et de nombreux *netsuke* ont été exportés à l'étranger. Aujourd'hui, il existe encore des collections de *netsuke* en-dehors du Japon.

Le Musée d'Ennery présente une collection d'art japonais et chinois rassemblée par Clémence d'ENNERY, épouse d'Adolphe d'ENNERY, dramaturge de la fin du XIXe siècle. Clémence ne s'intéressait pas aux estampes ukiyo-e, pourtant

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

très populaires à l'époque, mais avait acheté avec avidité quelque 2 500 pièces de *netsuke* et d'autres objets d'art. Elle fit construire un hôtel particulier pour exposer sa collection et demanda à des artisans de fabriquer des étagères sur mesure pour ses œuvres d'art. Sa demeure était ainsi remplie d'armoires contenant une multitude d'œuvres, notamment des *netsuke* aux sujets variés : animaux, personnages, poupées *daruma*, etc. Parmi les autres objets figurent un coffre Nanban en laque (\*2) et des céramiques. Après la mort de Clémence, sa collection, ainsi que sa résidence, a été léguée à l'État, et est devenue partie intégrante du Musée Guimet.



Compte tenu de la question de la préservation du bâtiment et des objets exposés, le Musée d'Ennery ne peut être visité qu'en de rares occasions. Il s'agit d'un espace exceptionnel qui témoigne du souci du détail du collectionneur, non seulement vis-à-vis des objets collectés, mais aussi dans la manière de les présenter.

\*La visite guidée se fait sur réservation obligatoire. Le Musée est temporairement fermé au printemps 2022 pour une durée indéterminée.

<https://www.guimet.fr/musee-dennery/histoire-du-musee-dennery/>



\*1 101. Les secrets du pavillon de thé

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100310432.pdf>

\*2 72. Le commerce Nanban et les objets en laque

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100213028.pdf>